

Caen

Annonces bonnes affaires

0,95 € Mardi 8 mars 2016

Relations abonnés : www.abonne.ouest-france.fr
Tél. 02 99 32 66 66
Directeur de la publication : François Régis Hutin
N° 21784 www.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 60 00

ouest
france



Justice et Liberté

On a vu

Un Tchekhov qui ne manque pas de nerf...

Le démarrage du spectacle donne vite le ton : ce Tchekhov ne sera pas comme les autres. Dès l'entrée en salle, les acteurs sont sur le plateau, comme dans les starting-blocks, puis entament un ballet d'allées et venues sur le crescendo d'une musique électro laissant deviner un rythme plutôt nerveux pour un *Oncle Vania*.

S'ensuit alors toute une série de décalages. D'abord le Professeur (l'excellent Philippe Mercier), dans lequel, on retrouve l'intellectuel velléitaire de Tchekhov, imposteur qui se fait entretenir par Vania, son beau-frère, et qui ramène Elena, sa jeune épouse dans la propriété familiale qu'il va même proposer de vendre.

Mais la mise en scène y ajoute une fraîcheur, une malice assez nouvelle, y compris en lui faisant chantonner, *Je t'aime moi non plus*, de Gainsbourg à sa table de travail.

De même, le personnage de Téléguine, propriétaire terrien ruiné vivant aux crochets de la maison, transformé en travesti vindicatif, poursuit ce travail de décalage qui trouve son paroxysme dans l'insertion de deux scènes des *Bonnes*, de Genet. Vania y devient Solange qui joue avec sa



D.R.

sœur à inverser les rôles entre maîtres et valets.

Ainsi, François Frapier, magnifique en Vania vif et tempétueux, trouve ici son double dans ce couple de servantes qui fomentent le meurtre de leur maîtresse tout en se confrontant à la vacuité fatale de leur projet. Parallèle pertinent avec la fin de la pièce de Tchekhov et cette relecture intéressante de Daniel Véronèse.

Jusqu'au mercredi 16 mars, tous les jours à 20 h 30 sauf le dimanche, à 16 h, au Panta, 24, rue de Bretagne. Réservations au 02 31 85 15 07.